



**CONSORTIUM BELGE**  
POUR LES SITUATIONS D'URGENCE

# UKRAINE 12-12

Campagne de récolte de fonds du Consortium 12-12 (2022)  
Aide humanitaire pour les victimes du conflit en Ukraine

**Rapport - 3 mois**

Date de publication : 17 juin 2022

**BE19 0000 0000 1212**

**WWW.1212.BE**

# TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction</b>	<b>3</b>
<b>Aperçu des programmes mis en place par les organisations membres du Consortium 12-12 et témoignages de la situation sur le terrain</b>	<b>8</b>
Caritas International	<b>10</b>
Croix-Rouge de Belgique	<b>12</b>
Handicap International	<b>14</b>
Médecins du Monde	<b>16</b>
Oxfam Belgique	<b>18</b>
Plan International Belgique	<b>20</b>
UNICEF Belgique	<b>22</b>

# INTRODUCTION

Sous le nom **UKRAINE 12-12**, le Consortium belge pour les situations d'urgence (Consortium 12-12) a lancé un appel de solidarité le 3 mars 2022 pour répondre à l'urgence humanitaire qui touche la population ukrainienne en Ukraine et dans les pays frontaliers suivants : la Hongrie, la Moldavie, la Pologne, la Roumanie et la Slovaquie.

## CONTEXTE GÉNÉRAL

Le 24 février 2022, l'armée russe a envahi militairement le territoire ukrainien.

Plus de 100 jours après le déclenchement du conflit, la situation humanitaire reste sans précédent. 15,7 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire<sup>1</sup>. 7,1 millions de personnes sont forcées de se déplacer à l'intérieur de l'Ukraine pour fuir les combats<sup>2</sup>.

Des millions de personnes ont trouvé refuge dans un autre pays<sup>3</sup>, dont 3,5 millions en Pologne, 978.407 en Roumanie, 660.192 en Hongrie, 475.011 en Moldavie et 449.509 en République slovaque<sup>4</sup>. D'après l'agence des Nations Unies pour les réfugiés UNHCR, il y a eu également 2,3 millions de retours en Ukraine, alors que la guerre continue<sup>5</sup>.

## ACTIVATION DU CONSORTIUM 12-12

Le 3 mars 2022, quelques jours à peine après l'entrée des troupes russes, le Consortium 12-12 a lancé un appel en faveur des victimes de cette crise sous le nom **UKRAINE 12-12**.

Les organisations membres du Consortium 12-12 sont Caritas International, Médecins du Monde, Handicap International, Oxfam-Belgique, Plan International Belgique, la Croix-Rouge de Belgique/Rode Kruis-Vlaanderen et UNICEF Belgique.

Cet appel conjoint a pour objectif de réunir les fonds nécessaires au financement d'opérations humanitaires en Ukraine et dans les pays voisins qui font face à un afflux important de réfugiés en provenance d'Ukraine.

Les besoins sont importants. La population a besoin d'abris, d'équipements de protection, d'eau potable, de nourriture, de soins de santé mais aussi de protection et d'une aide adaptée pour traiter des traumatismes psychosociaux.

Les membres du Consortium 12-12 ont évalué les besoins et sont actifs en Ukraine ainsi que dans les pays voisins. Certaines organisations sont présentes dans la région depuis de nombreuses années.

---

<sup>1</sup> Source : Situation report, UN-OCHA, 9/06/2022. Ce chiffre était de 12 millions de personnes le 4/04/2022.

<sup>2</sup> Source : Situation report, UN-OCHA, 9/06/2022. Ce chiffre était estimé à 6,7 millions de personnes le 4/04/2022.

<sup>3</sup> Source : Situation report, UN-OCHA, 9/06/2022.

<sup>4</sup> Source : UNICEF, 27/05/2022

<sup>5</sup> Source : UNHCR, 7/06/2022.

## A QUOI SERVENT LES FONDS RÉCOLTÉS DANS LE CADRE DE L'APPEL UKRAINE 12-12 ?

Les **fonds récoltés** dans le cadre de l'appel UKRAINE 12-12 servent exclusivement à co-financer l'action humanitaire des organisations membres du Consortium 12-12 dans les domaines suivants :

- santé, dont les soins d'urgence et le soutien psychosocial ;
- accès à l'alimentation (colis alimentaires) ;
- approvisionnement en eau et hygiène ;
- abris et articles non alimentaires (vêtements, ...) ;
- protection des plus vulnérables : les enfants, les jeunes filles, les personnes à mobilité réduite et les personnes âgées ;
- éducation pour les enfants (enseignement...) ;
- rétablissement des liens familiaux (familles séparées, disparus...).

En terme de couverture géographique, les fonds 12-12 sont exclusivement destinés à financer l'aide aux populations affectées en **Ukraine** ainsi que dans les **pays frontaliers** suivants : la Hongrie, la Moldavie, la Pologne, la Roumanie et la Slovaquie.

NOTE : les fonds 12-12 ne cofinancent pas l'aide aux réfugié.e.s ukrainien.ne.s arrivé.e.s en Belgique.

## CONTENU DU RAPPORT

Le présent rapport donne un aperçu de l'action des sept organisations membres du Consortium 12-12 en Ukraine et les pays cités ci-dessus, accompagné par des témoignages directs de la situation vécue sur le terrain. Ces informations ont été fournies par les organisations membres (en date du 8/06/2022) et actualisent le contenu du rapport « 1 mois » publié le 4/04/2022.

Les organisations sont présentées par ordre alphabétique.

## INFORMATION FINANCIÈRE

Les dons versés sur le compte du Consortium 12-12 s'élèvent à 29.098.911€ (situation au 14/06/2022).

Les dons pour UKRAINE 12-12 sont ensuite reversés aux sept organisations membres du Consortium 12-12 sur base de la clé de répartition suivante :

- Caritas International : 8,18%
- Croix-Rouge de Belgique : 30%
- Handicap International : 5,70%
- Médecins du Monde : 6,16%
- Oxfam Belgique : 12,66%
- Plan International Belgique : 14,52%
- UNICEF Belgique : 22,78%

Cette clé de répartition est calculée annuellement sur base du volume des dons reçus par chaque organisation, ainsi que de ses coûts en collectes de fonds. La quote-part dans la clé de répartition pour la Croix Rouge de Belgique est calculée pour la Communauté Francophone et la Communauté flamande.

Les dons récoltés via le Consortium ont été reversés aux organisations membres à hauteur de 28 millions EUR (situation au 31/05/2022). La répartition de ce montant par organisation membre est reprise dans le rapport de réviseur en page 6-7 de ce rapport.

## DURÉE DE L'APPEL

L'appel UKRAINE 12-12 dure jusqu'au 31/12/2022. Tout don fait avant cette date pour un montant minimum de 40€ donne droit à une attestation fiscale en 2023.

## REMERCIEMENTS

Le Consortium 12-12 et ses organisations membres remercient tou.te.s les donateur.trices : les particuliers, les instances publiques (communes, provinces...), le monde des entreprises, les autres secteurs (culturel...) et initiatives spontanée qui soutiennent UKRAINE 12-12.

Le Consortium 12-12 remercie également l'ensemble des média néerlandophones et francophones, ainsi que toutes les régies publicitaires et fournisseurs. Grâce à leur engagement et à la mobilisation de leurs équipes dès le lancement de l'appel, UKRAINE 12-12 a pu bénéficier de la visibilité indispensable pour sensibiliser et mobiliser le public.

Avec le soutien de :



Rue Des Deux Eglises 44  
B- 1000 Bruxelles

**RAPPORT DU REVISEUR D'ENTREPRISES A L'ORGANE D'ADMINISTRATION DE ASBL CONSORTIUM BELGE POUR  
LES SITUATIONS D'URGENCES SUR L'EXAMEN LIMITÉ CONTRACTUEL DES DONNEES FINANCIERES CONCERNANT  
LES DONS UKRAINE 12-12 POUR LA PERIODE 3 MARS 2022 AU 31 MAI 2022**

Conformément à notre mission décrite ci-après et confirmée par notre lettre de mission du 13 juin 2022, nous avons effectué l'examen limité des mouvements bancaires entre la date du 3 mars 2022 et le 31 mai 2022. Notre mission consiste à délivrer un rapport sur les dons perçus par l'ASBL CONSORTIUM BELGE POUR LES SITUATIONS D'URGENCES dans le cadre de l'appel « Ukraine 12-12 » entre le début de l'appel (3 mars 2022) et le 31 mai 2022 ainsi que sur les sommes versées par l'ASBL CONSORTIUM BELGE POUR LES SITUATIONS D'URGENCES à ses membres au cours de la même période.

L'organe d'administration est responsable de l'établissement et de la présentation sincère des données financières qui nous seront soumises conformément à la réglementation comptable applicable en Belgique. Notre responsabilité est d'exprimer, dans un rapport écrit, une conclusion sur ces données financières sur la base de notre examen limité.

Nous avons effectué notre examen limité selon la norme relative au contrôle contractuel des PME et des petites A(I)SBL et fondations et aux missions légales réservées et partagées auprès des PME et des petites A(I)SBL et fondations. Un examen limité des états financiers consiste en des demandes d'informations, principalement auprès des personnes responsables des questions financières et comptables et dans la mise en œuvre de procédures analytiques et d'autres procédures d'examen limité. L'étendue d'un examen limité est très nettement inférieure à celle d'un contrôle effectué visant l'expression d'une assurance raisonnable et, en conséquence, ne nous permet pas d'obtenir l'assurance que nous avons relevé tous les faits significatifs qu'un contrôle permettrait d'identifier.

Sur la base de notre examen limité et conformément aux dispositions de la norme relative au contrôle contractuel des PME et des petites A(I)SBL et fondations et aux missions légales réservées et partagées auprès des PME et des petites A(I)SBL et fondations, nous n'avons pas identifié d'éléments qui impliqueraient des corrections significatives des données financières reprises dans le tableau ci-dessous, établis conformément à la réglementation comptable applicable en Belgique.

Bruxelles      Waterloo

Réviseurs d'entreprises

CAROLINE BAERT   ALAIN CHAERELS   VINCENT GISTELINCK

Société coopérative  
Siège social Avenue d'Argenteuil, 51 - 1410 Waterloo

**Belfius 068-2512020-38**

**TVA BE 0471 089 804**

**RPM BRABANT WALLON**

Total des dons UKRAINE 12-12 entre le 3 mars 2022 et le 31 mai 2022		28 966 230,39 €
<b>Versements aux membres entre le 3 mars 2022 et le 31 mai 2022</b>		
	Clé de répartition	
OXFAM SOLIDARITE ASBL	12,66%	3 544 800,00 €
HANDICAP INTERNATIONAL BELGIQUE	5,70%	1 596 000,00 €
CARITAS INTERNATIONAL ASBL	8,18%	2 290 400,00 €
COMITE BELGE POUR L'UNICEF FONDATION D'UTILITE PUBLIQUE	22,78%	6 378 400,00 €
PLAN INTERNATIONAL BELGIE VZW	14,52%	4 065 600,00 €
RODE KRUIS-VLAANDEREN VZW	18,57%	5 199 600,00 €
CROIX-ROUGE DE Belgique – COMMUNAUTE FRANCOPHONE – ACTIVITES INTERNATIONALES ASBL	11,43%	3 200 400,00 €
MEDECINS DU MONDE	6,16%	1 724 800,00 €
		<b>28 000 000,00 €</b>

Ce rapport est destiné à l'organe d'administration de l'ASBL CONSORTIUM BELGE POUR LES SITUATIONS D'URGENCES afin d'être publié dans le cadre de l'engagement de transparence et ne peut être utilisé à d'autres fins et sa diffusion est limitée à l'utilisation projetée dans la lettre de mission.

Bruxelles, le 15 juin 2022

Salutations



Alain CHAERELS  
Réviseur d'entreprises Associé  
PVMD Réviseur d'entreprises - Associé

Bruxelles Waterloo

Réviseurs d'entreprises

CAROLINE BAERT ALAIN CHAERELS VINCENT GISTELINCK

Société coopérative  
Siège social Avenue d'Argenteuil, 51 - 1410 Waterloo

Belfius 068-2512020-38

TVA BE 0471 089 804

RPM BRABANT WALLON

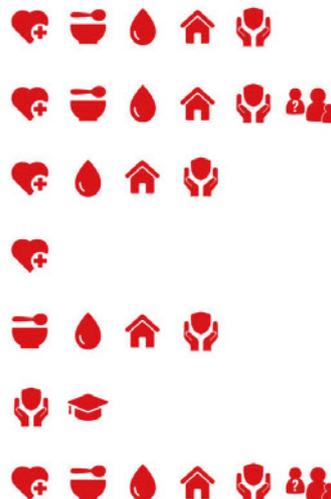
**PROGRAMMES  
MIS EN PLACE PAR  
LES ORGANISATIONS  
MEMBRES DU  
CONSORTIUM 12-12**

# UKRAINE 12-12



-  **SANTÉ**  
Premiers soins, réhabilitation, soutien psychosocial et matériel médical
-  **NUTRITION**  
Colis alimentaires
-  **WASH**  
Eau (potable), sanitaire et hygiène
-  **ABRIS ET ARTICLES NON ALIMENTAIRES**  
Abris, vêtements, matériel de cuisine et cash
-  **PROTECTION**  
Protection spécifique pour les enfants, femmes et personnes vulnérables
-  **EDUCATION**  
Sensibilisation et enseignement
-  **RÉTABLISSMENT DES LIENS FAMILIAUX**  
Localiser les disparus, rétablir le contact et réunir les familles séparées

## NOS ACTIONS



## ACTIONS ET RÉSULTATS CONCRETS

Depuis l'invasion de l'Ukraine le 24 février 2022, **les équipes locales de Caritas Ukraine** ont apporté de l'aide vitale à plus de 1,2 million de personnes. Celles-ci ont pu compter sur des distributions de nourriture et de repas chauds, d'articles d'hygiène, de matelas, de couvertures, d'argent liquide ainsi que sur du soutien psychologique.

Pour faire face, 58 centres locaux de Caritas et de nombreuses communautés paroissiales se sont directement mobilisés - en aidant les personnes déplacées à l'intérieur du pays, en soutenant celles et ceux qui attendent aux frontières, et en fournissant des biens de première nécessité aux personnes dans les zones touchées par les combats.

L'aide alimentaire aux victimes de la guerre reste une des grandes priorités du réseau Caritas. Les équipes de Caritas Ukraine gèrent ainsi un grand nombre de soupes populaires et ont déjà distribué 20.000 kits alimentaires. Dans la cantine de Caritas à Ivano-Frankivsk à l'Ouest de l'Ukraine, plus de 1.000 personnes déplacées reçoivent chaque jour des repas chauds. L'antenne locale de Caritas à Dnipro, au sud du pays, a aussi conçu un système digital pour distribuer les kits alimentaires et les articles d'hygiène le plus efficacement possible.

En plus de l'aide en Ukraine, **les antennes locales de Caritas de pays voisins** continuent d'accueillir de nombreuses personnes exilées et envoient également des articles de première nécessité vers l'Ukraine.

L'organisation **sœur en Pologne** a ainsi accueilli des milliers de personnes réfugiées d'Ukraine et organise des convois d'aide humanitaire. Les équipes polonaises de Caritas ont non seulement fourni des abris, mais ont aussi imaginé des « tentes de l'espoir » où elles lient un premier contact avec les personnes exilées. Elles ont également distribué de la nourriture, des sacs de couchage, des matelas, des jouets et d'autres articles de première nécessité.

**En Moldavie**, près d'une dizaine de centres d'accueil organisent une aide de première ligne. À Chisinau par exemple, trois centres proposent différents services à 170 personnes chaque jour. Une centaine de psychologues sont disponibles pour des consultations. Dans 6 autres centres, le focus est surtout mis sur la préparation de repas chauds, avec 800 repas servis chaque jour.

Les organisations Caritas d'autres pays comme **la Hongrie, la Slovaquie et la Roumanie** poursuivent elles aussi leurs efforts aux côtés des nombreuses personnes âgées, femmes et enfants venues y chercher refuge.

Le réseau mondial de Caritas constitue un atout considérable pour être au plus proche des besoins.

**Caritas International Belgique** a déjà contribué aux efforts humanitaires à hauteur de 880.000 euros. Ces fonds ont été transférés aux équipes d'Ukraine (700.000 euros), de Pologne (100.000 euros) et de Moldavie (80.000 euros). D'autres fonds seront libérés très prochainement.

Là-bas comme ici, Caritas peut mobiliser d'importantes ressources humaines et matérielles grâce à son ancrage local et sa reconnaissance en tant qu'acteur humanitaire par les gouvernements et la société.

## BESOINS HUMANITAIRES

Il est impossible de prédire l'évolution future de la guerre. Il est donc difficile de faire des pronostics sur l'évolution de la crise humanitaire dans les semaines et mois à venir.

En revanche, il y a des certitudes :

- Le nombre de personnes exilées dans les pays voisins est massif, et ne se résorbera pas rapidement. Dans les pays voisins comme dans d'autres pays, les besoins d'assistance resteront importants car les solidarités locales s'amenuiseront progressivement.
- L'arrivée de millions de personnes dans certains pays d'Europe de l'Est entraîne de lourdes charges financières pour les gouvernements et les organisations locales, en particulier dans les pays déjà frappés par la pauvreté comme la Moldavie.
- En Ukraine même, on dénombre énormément de personnes déplacées. L'étendue des dégâts à travers le pays est considérable, en particulier dans l'Est et le Sud ; on peut donc supposer que ces personnes ne rentreront pas chez elles de sitôt.
- La majorité des personnes dans le besoin sont des femmes et des enfants, avec donc des questions de vulnérabilités spécifiques. Les équipes Caritas d'Ukraine et de toute la région sont attentives depuis le début à mettre la protection au centre de leurs actions.
- Le réseau Caritas veille également à ce qu'aucune distinction ne soit faite entre les personnes ayant fui la guerre, que ce soit sur la nationalité, la région et/ou la communauté d'origine.

## TÉMOIGNAGE

**« C'est fatigant mais c'est aussi gratifiant d'aider les autres. »**

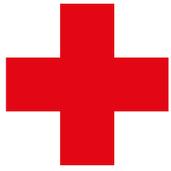


© Caritas Ukraine

Marichka (photo), 16 ans, est volontaire chez Caritas à Kolomyia, en Ukraine, depuis plus de trois mois. « *Le premier jour de la guerre, j'ai vu une annonce sur le site de Caritas disant que l'organisation recherchait des volontaires* », raconte-t-elle. « *Le lendemain, le 25 février, j'étais déjà là. Il y avait beaucoup de monde. Au départ, j'allais aider deux à trois heures par jour. Maintenant, j'y suis de 10h à 16h. Je viens presque tous les jours. J'aime travailler avec des gens : je donne beaucoup et je reçois aussi beaucoup en retour. Toutes ces émotions valent la peine. C'est fatigant mais c'est aussi gratifiant d'aider les autres. J'ai déjà aidé de différentes manières en tant que volontaire. Varier permet d'éviter le burn-out* ».

Marichka poursuit : « *Des personnes très différentes viennent à Caritas Kolomyia pour demander de l'aide. Parfois, elles sont un peu difficiles mais je comprends aussi ce qu'elles ont vécu. Alors, je réponds calmement. J'ai du temps libre et je le passe ici. Nous traversons une situation difficile en ce moment et nous voulons être aussi utiles que possible à notre pays. Le volontariat est la meilleure chose que je puisse faire* ».

Marichka, jeune volontaire chez Caritas à Kolomyia (Ukraine)



# Belgische Rode Kruis Croix-Rouge de Belgique

## ACTIONS ET RÉSULTATS CONCRETS

Trois mois après le début du conflit et grâce au cofinancement apporté par l'appel UKRAINE 12-12, le mouvement Croix-Rouge a pu apporter de l'aide aux personnes touchées par le conflit. De manière globale, une personne sur dix ayant dû quitter sa maison a été assistée par la Croix-Rouge, que ça soit en Ukraine ou dans les pays limitrophes. Plus précisément :

- 1,4 million de personnes ont reçu une aide humanitaire d'urgence ;
- 117.000 personnes ont reçu des produits d'hygiène ;
- 116.000 personnes ont pu avoir accès à un appui psychosocial ;
- 96.000 personnes ont pu être transportées ou évacuées ;
- 48.000 personnes ont bénéficié de logements temporaires.

Cet appui a pu être réalisé grâce à la mobilisation d'environ 42.000 volontaires à travers les pays touchés. De manière plus concrète et à titre d'exemple, le mouvement Croix-Rouge a pu réaliser les actions suivantes :

- **Distribution d'aide humanitaire** : 8.418 tonnes d'aide humanitaire d'urgence ont été envoyées dans toutes les régions d'Ukraine. Cette aide d'urgence comprend des denrées alimentaires, de l'eau, des kits d'hygiène, des couvertures, des abris ou encore des médicaments. En collaboration avec les partenaires du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, la Croix-Rouge Ukrainienne (URCS) a continué à fournir des médicaments et des fournitures médicales aux personnes déplacées et aux autorités sanitaires.
- **Intervention sanitaire** : L'intervention sanitaire d'urgence mise en place par le Comité International de la Croix-Rouge (CICR) a touché 165.000 personnes dans 75 établissements de santé en Ukraine. Cela comprend des fournitures médicales, des traitements, des évacuations et le déploiement de 50 membres du personnel médical qui fournissent une assistance et des formations dans tout le pays.
- **Evacuation de civils** : Plusieurs centaines de personnes ont quitté la zone de l'usine Azovstal à Marioupol au cours d'une opération de passage sécurisé de cinq jours coordonnés par le CICR, les parties au conflit et les Nations Unies. Au total, ce sont plus de 500 personnes, dont certaines ont été blessées, qui ont pu être évacuées. À Slaviansk également, l'équipe du CICR a travaillé dans un environnement très précaire. Elle a réussi à évacuer, avec l'équipe d'ambulanciers de la Croix-Rouge allemande, des civils vulnérables, malades et blessés des villes de la ligne de front de Severodonetsk, Lysychansk et Bakhmut.

## BESOINS HUMANITAIRES

Les besoins humanitaires sont encore très présents et concernent plusieurs domaines. Les besoins les plus immédiats sont les suivants :

- **Aide humanitaire d'urgence** : Alors que des hostilités intenses continuent de toucher de nombreuses régions d'Ukraine, les besoins humanitaires augmentent. Les zones les plus durement touchées par le conflit armé sont le nord-est, l'est et le sud-est.

- **Approvisionnement en eau, électricité et produits de base** : Dans les zones les plus touchées par les hostilités, de nombreuses personnes sont privées d'eau, de chauffage ou d'électricité. Les combats ont causé des dommages importants aux infrastructures vitales tels que les systèmes d'approvisionnement en eau, en électricité et en gaz. Avec la fermeture des magasins et la rupture des chaînes d'approvisionnement locales, les produits de base sont indisponibles ou difficiles à obtenir.
- **Appui aux infrastructures de santé** : Les établissements de santé, en particulier ceux situés près des lignes de front, ont du mal à faire face aux afflux de personnes gravement blessées. De nombreuses installations médicales ne disposent pas des ressources nécessaires pour maintenir leurs services de soins de santé primaire. L'appui psychosocial, pourtant nécessaire, est également difficilement accessible dans les circonstances actuelles.
- **Rétablissement des liens familiaux** : De nombreux membres de familles ont été séparés et ont perdu le contact les uns avec les autres en raison du conflit. Certaines personnes auraient été capturées ou détenues, et leur situation actuelle est inconnue de leurs familles.

En plus de ces besoins immédiats, des besoins de moyen et long terme doivent être pris en compte dès maintenant. Sur la base des discussions entre la Croix-Rouge Ukrainienne (URCS) et les autres partenaires Mouvement Croix-Rouge, il a été convenu que la FICR se concentrera sur le soutien à l'URCS dans 5 domaines stratégiques :

- Le développement du programme national d'assistance en argent liquide ;
- La stratégie nationale de santé ;
- La stratégie nationale de logement ;
- Le soutien logistique humanitaire à l'URCS ;
- Le développement de la société nationale.

Les déplacements des populations vont plutôt s'inscrire sur le long terme et il faudra du temps pour parvenir à apporter tout l'appui nécessaire.

## TÉMOIGNAGE

### « Aucune personne ne s'est sentie abandonnée. »

En tant qu'intermédiaire neutre, le CICR a contribué à faciliter le transfert en toute sécurité de civils et de personnes blessées ou malades vers des zones plus sûres ou vers des installations médicales. Le CICR reste prêt à faciliter le passage de civils en provenance de villes touchées par les hostilités, à condition que les parties au conflit assurent les garanties et les conditions de sécurité nécessaires.

Après avoir vécu pendant des semaines avec de faibles quantités de nourriture, d'eau et de médicaments, plus de 170 civils originaires d'Azovstal et de la région de Marioupol sont arrivés à Zaporizhzhia lors de la troisième opération de passage sécurisé de ces derniers jours, coordonnée par le CICR, les parties au conflit et les Nations Unies.

L'une des civiles du convoi, Nina, a déclaré : « *Nous n'arrivons pas à croire que nous sommes arrivés là, que nous avons réussi à faire cela. Tant de personnes ont fourni des efforts pour arriver à de tels résultats... Ils étaient inquiets avec nous et ressentait tout ce qui se passait. Aucune personne ne s'est sentie abandonnée.* »

Ce dernier passage sécurisé fait suite à deux opérations au cours desquelles environ 500 personnes ont été évacuées d'Azovstal et de la région de Marioupol vers Zaporizhzhia les 3 et 4 mai. Depuis mars, le CICR a contribué à faciliter le passage en toute sécurité de plus de 10.000 civils de Sumy et Marioupol vers d'autres localités d'Ukraine.



© ICRC

## **ACTIONS ET RÉSULTATS CONCRETS**

En réponse à la crise en Ukraine, Handicap International (H.I.) a ouvert un programme d'intervention qui couvre la Moldavie et l'Ukraine. Les actions menées dans le cadre de ce programme, grâce au co-financement du Consortium 12-12, permettent d'apporter une aide directe aux personnes vulnérables, dont les personnes handicapées, impactées par le conflit.

En Ukraine, l'organisation agit auprès de plusieurs acteurs, dont des hôpitaux et des centres de santé, ainsi qu'au niveau des communautés locales. En Moldavie, une aide est principalement fournie aux centres d'accueil de réfugiés et aux communautés locales.

Sur le sol ukrainien, H.I. intervient aujourd'hui dans les villes de Tchernivtsi, Vinnytsia, Uzhhorod, Lviv et Dnipro, et fournit des aides à la mobilité, des produits de première nécessité, prodigue des soins de réadaptation et apporte un appui en santé mentale et soutien psycho-social, donne des formations spécialisées en kinésithérapie, ou renforce des structures de santé et d'accueil des personnes déplacées.

Atlas Logistique, l'unité logistique de H.I., propose des services de stockage et de transport mutualisés aux acteurs humanitaires, à Vinnystia et à Dnipro, permettant une réduction des coûts et plus d'efficacité. L'entrepôt de Vinnystia permet un stockage à température contrôlée afin de stocker du matériel biomédical tel que des médicaments ou des intrants nutritionnels, par exemple.

À Tchernivtsi, H.I. a soutenu un établissement accueillant des personnes handicapées ou âgées qui ont fui les combats et les bombardements, en fournissant des déambulateurs, des béquilles, des couches pour incontinence et des bassins de lit. Ces équipements permettent aux personnes qui y ont trouvé refuge de conserver leur mobilité, leur autonomie, et de vivre dans la dignité.

Parmi les autres institutions soutenues, un orphelinat a reçu des produits non-alimentaires, un soutien financier pour le personnel de nettoyage et des soins de kinésithérapie. Un numéro vert de soutien psycho-social a aussi été mis en place pour toute l'Ukraine. En parallèle, une équipe mobile de psychologues intervient dans la région de Tchernivtsi, ainsi qu'à Dnipro.

À Lviv, H.I. apporte son soutien à trois hôpitaux dont un traitant des cas graves de brûlures et d'amputations, évacués des zones de conflit à l'Est. Des formations spécialisées en kinésithérapie y sont dispensées pour renforcer les capacités des professionnels de la santé à prendre en charge les patients brûlés. Les mêmes activités sont menées dans un hôpital à Dnipro.

Les besoins des structures de santé et des personnes déplacées sont immenses. En parallèle de ces actions, Handicap International conduit donc plusieurs missions d'évaluation pour développer ses activités dans le Sud et l'Est du pays.

## **BESOINS HUMANITAIRES**

Handicap International identifie cinq domaines d'intervention où les besoins sont particulièrement importants pour les personnes vulnérables, notamment les personnes en situation de handicap :

- la santé (réadaptation, santé mentale et soutien psychosocial) ;
- les besoins de base (produits de première nécessité non alimentaire) ;
- la protection (aide humanitaire inclusive et accessible) ;
- la réduction de la violence armée (éducation aux risques liés aux restes explosifs de guerre) ;
- les services logistiques mutualisés (acheminement de l'aide humanitaire).

« Nous voyons au quotidien qu'il y a de grands besoins en santé mentale et en soutien psychosocial, en Ukraine. Ici, tout le monde vit des événements très impressionnants et la plupart des personnes que nous croisons ont subi une forme de traumatisme. Elles sont nombreuses à avoir besoin d'un soutien spécifique », témoigne Virginie Duclos, responsable de la réadaptation physique et fonctionnelle en contexte d'urgence.

Des hôpitaux et des centres ont besoin de matériel d'aide à la mobilité. « Dans l'un des centres, un très grand nombre de personnes âgées sont vraiment dans le besoin », raconte Virginie. « Ces personnes s'accrochent aux murs pour se déplacer car elles ne disposent d'aucun équipement d'aide à la mobilité, tels que des béquilles ou déambulateurs. »

Il est aussi nécessaire d'informer et de prévenir quant aux risques présentés par les restes explosifs de guerre qui peuvent rester dangereux des semaines, des mois, voire des années, après la fin du conflit. Des séances d'éducation aux risques doivent être organisées dans les écoles, par exemple, ainsi que des formations à destination des acteurs humanitaires et des différents relais communautaires qui s'y trouvent.

Dans l'Est de l'Ukraine, la situation reste très compliquée. L'acheminement de l'aide dans les zones les plus touchées par le conflit est entravé par les bombardements intensifs et l'absence de chemins d'évacuation sûrs pour les populations. L'intervention de l'unité opérationnelle, Atlas Logistique, est d'autant plus importante dans ce contexte.

## TÉMOIGNAGE

**« Les déflagrations des armes explosives provoquent des brûlures importantes et des mutilations. »**



© H.I. - V. Van Bever

Ivan, kinésithérapeute de H.I., aide Vladimir à faire des exercices de rééducation pour ses brûlures après une explosion - Ukraine 2022

Vladimir a survécu à une explosion qui lui a causé de graves brûlures. H.I. l'aide à se rétablir en lui proposant des exercices de rééducation et des soins pour faciliter sa guérison.

Début mars, une citerne de gaz a explosé dans la région de Lvivska, en Ukraine, faisant une victime et blessant sept autres personnes. Vladimir en faisait partie. La violente déflagration a gravement brûlé toutes les parties de sa peau qui étaient exposées, notamment ses mains, son visage, ses deux bras et son cou.

« On nous a d'abord emmenés à l'hôpital régional du district, mais nous n'y sommes restés que quelques heures. Puis j'ai été transféré dans un autre hôpital, dans un service de soins aigus. Les médecins ont dû transplanter de la peau de mon dos », explique-t-il.

Après le traitement initial de ses blessures, Vladimir a commencé à travailler avec des kinésithérapeutes de H.I., pour faciliter sa guérison grâce à des exercices de rééducation.

« Après être sorti des soins intensifs, j'ai commencé la kinésithérapie », raconte Vladimir. « J'ai fait des étirements et des exercices avec mes doigts, parce que la peau doit être étirée pour qu'elle puisse à nouveau bouger. »

« C'est typique des blessures liées à la guerre que nous avons observées en Ukraine », explique Violette Van Bever, responsable de la réadaptation d'urgence de H.I. « Les déflagrations des armes explosives provoquent des brûlures importantes et des mutilations qui nécessitent des amputations dans certaines situations. Dans des cas comme celui-ci, la réadaptation est primordiale pour assurer une bonne cicatrisation de la peau. Sinon, les articulations peuvent se raccourcir, s'épaissir et perdre de leur souplesse, empêchant les patients de bouger pendant leur guérison. »

Lorsque Vladimir sortira de l'hôpital, il prévoit de revenir pour effectuer un suivi hebdomadaire avec les spécialistes en rééducation.



## ACTIONS ET RÉSULTATS CONCRETS

Médecins du Monde (MDM) est active en Ukraine depuis le début de la guerre. Voici un aperçu de des interventions humanitaires depuis le début du conflit :

- 256.000 personnes aidées grâce aux convois médicaux ;
- 6 kits d'urgence à destination de 60.000 personnes : ces kits sont acheminés à des hôpitaux de Donetsk Oblast, Kiev, Kharkiv et Dnipro ;
- 660 kits de maternité envoyés ;
- 21 hôpitaux soutenus grâce aux convois médicaux ;
- 27 hôpitaux complémentaires vont être soutenus dans les jours et semaines à venir ;
- 3 équipes mobiles.

## BESOINS HUMANITAIRES

### Des convois médicaux dans des régions à risque

Depuis que la guerre a éclaté, Médecins du Monde envoie régulièrement des convois médicaux humanitaires vers les hôpitaux ukrainiens. Leurs chargements respectent les normes et exigences de qualité en vigueur à l'échelle internationale. Les hôpitaux d'Ukraine ont ainsi accès à des médicaments et à du matériel qu'ils peuvent utiliser sur le terrain et qui répondent aux exigences les plus strictes en termes de qualité et de composition.

Ces convois ont déjà permis d'aider pas moins de 256.000 personnes dans 21 hôpitaux. Le 12 avril 2022, Médecins du Monde a également fait parvenir 6 kits d'urgence à des hôpitaux confrontés à de graves pénuries. Chacun de ces kits contenait du matériel d'urgence permettant de soigner et de sauver 10.000 personnes pendant 3 mois (dans le cadre d'un usage intensif). Médecins du Monde a également fourni 700 kits gynécologiques pour les femmes enceintes ou ayant récemment accouché.

Les convois sont arrivés à bon port dans les régions les plus touchées par la guerre à Donetsk et Luhansk par le biais de canaux de transport privés.

### Équipes mobiles en Ukraine et aux alentours

Le 14 avril 2022, Médecins du Monde a commencé à envoyer des équipes mobiles sur le terrain à Tchernivtsi et Dnipro. Ces équipes ont pour mission de venir en aide aux personnes les plus vulnérables et de soutenir les centres dans lesquels séjournent des Ukrainiens en fuite. L'équipe médicale à Tchernivtsi consiste en un médecin traitant, une sage-femme, une psychologue et un pharmacien. Chaque jour, ces professionnels de la santé proposent des consultations médicales. À Tchernivtsi, l'équipe a pris en charge depuis lors 700 personnes, soit en moyenne 30 personnes par jour.

Le 10 mars 2022, une équipe médicale mobile de Médecins du Monde a commencé à travailler à Siret et Suceava, deux localités situées à la frontière entre la Roumanie et l'Ukraine. Un mois plus tard, l'équipe, composée de 40 volontaires, a déjà fourni une assistance médicale à 1300 citoyens ukrainiens, principalement des femmes, des enfants et des hommes âgés.

Médecins du Monde est actuellement la seule ONG médicale active dans cette région avec du personnel médical. Les profils les plus fréquemment pris en charge par les équipes sont :

- des patients atteints de pathologies chroniques (diabète, hypertension) qui n'ont pas pu acheter ou trouver leurs médicaments ;
- des infections bactériennes ;
- des patients présentant une déshydratation due à de longues heures de conduite ou d'attente ;
- des enfants souffrant de problèmes respiratoires ;
- des personnes issue de la communauté Rom.

En outre, les équipes voient des personnes atteintes d'épilepsie ou de maladie mentale qui ont dû interrompre leur traitement parce qu'elles ont dû fuir.

À Kharkiv, Médecins du Monde commence à soutenir et à renforcer une équipe de volontaires qui se rendent dans les métros pour fournir une assistance médicale.

### Soutien psychologique aux personnes traumatisées

Médecins du Monde propose aussi une aide psychologique à distance aux personnes coincées dans les régions les plus gravement touchées de Donetsk et Luhansk (414 personnes suivent une thérapie en ligne organisée par nos psychologues). En parallèle, les équipes organisent des consultations de santé mentale dans 2 centres d'accueil à Tchernivtsi, ainsi que des consultations individuelles ou en groupe dans un bureau du centre-ville (le 11 mai 2022, 428 civils en fuite ont été pris en charge). Les équipes Médecins du Monde réalisent également des examens de santé mentale dans 5 centres d'accueil autour de Bakhmout et 10 centres dans l'oblast de Tchernivtsi.

## TÉMOIGNAGE

**« De nombreux hôpitaux ne reçoivent pas ce qu'ils ont commandé. »**



© Médecins du Monde

Bashar Kailanil (à gauche sur la photo) est coordinateur de terrain pour Médecins du Monde en Ukraine. Il se trouvait en Ukraine depuis trois semaines à peine lorsque la guerre a éclaté. En compagnie d'un réseau de chauffeur.euse.s courageux.euses, il fait en sorte que les convois médicaux atteignent leurs destinations.

Avant de venir en Ukraine, Bashar a travaillé pour Médecins du Monde en Syrie. « Cette expérience m'a appris à gérer des situations dangereuses. Lorsque la situation s'est aggravée en Ukraine, je n'ai donc pas paniqué. Mes missions précédentes m'ont permis de garder mon calme et cela m'a énormément aidé lorsqu'il a fallu évacuer l'est de l'Ukraine pour fuir les dangers de la guerre. »

Les hôpitaux ukrainiens sont face à des pénuries. Le rôle de Bashar consiste à veiller à ce qu'ils reçoivent des médicaments et du matériel qui leur permettront de sauver des vies.

« De nombreux hôpitaux ne reçoivent pas ce qu'ils ont commandé, même s'ils ont déjà payé », explique Bashar. « Lorsque la chaîne de livraison est brisée, rien ne parvient aux hôpitaux. Il peut arriver que des camions soient touchés par des attaques, que le carburant vienne à manquer, que la destruction de certaines routes impose un détour, ou bien qu'il n'existe qu'une route praticable, qui se retrouve saturée. Sans oublier que de nombreux chauffeur.euse.s ont aussi préféré fuir ou n'osent pas se rendre dans certaines régions du pays. »

Bashar poursuit : « Pour approvisionner les hôpitaux, nous disposons ici d'un vaste réseau composé de livreurs privés et d'organisations issues des communautés locales. Par exemple, nous avons aidé un hôpital à faire venir des appareils de dialyse depuis Kiev. Ces précieuses machines avaient déjà été payées par l'hôpital, mais l'entreprise de transport s'était désistée. Par l'intermédiaire de notre réseau, nous avons trouvé une personne qui a accepté de transporter ces marchandises. »



**OXFAM**  
Belgique

## **ACTIONS ET RÉSULTATS CONCRETS**

Oxfam répond aux besoins urgents des réfugié.e.s d'Ukraine en Pologne, Moldavie et Roumanie via l'appui à des partenaires locaux. Il s'agit principalement de programmes de protection, de distribution d'argent et d'installations sanitaires (douches, toilettes pour personnes en situation de handicap, point de lavage des mains, etc.).

En Ukraine, Oxfam s'est associée à des ONG internationales pour venir en aide aux personnes déplacées à l'intérieur du pays. Parmi les actions menées, citons la distribution d'argent, de kits d'hygiène et de nourriture (repas et colis alimentaires). Près de 80.000 repas chauds ont ainsi déjà été distribués dans la ville de Zaporizhzhia.

Les fonds reçus du Consortium 12-12 permettront de renforcer et d'étendre ces actions à l'intérieur de l'Ukraine. Les étapes préliminaires nécessaires avant de pouvoir opérer prennent cependant du temps étant donné le contexte dangereux dans lequel nous opérons (conflit très actif ; militaires, civils, journalistes et humanitaires ciblés sans distinction). Avant toutes choses il a donc fallu procéder à des évaluations de la sécurité.

Ensuite, afin de mettre en œuvre son plan de réponse, deux évaluations multisectorielles ont aussi été menées en mai 2022 par un team de Oxfam. Elles étaient axées sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène, la protection et la sécurité alimentaire. Ces évaluations visaient à identifier les besoins urgents à satisfaire dans le nord (région de Kiev) et le sud (région d'Odessa) de l'Ukraine, zones actuellement accessibles à Oxfam.

Au nord et à l'ouest de Kiev, Oxfam a constaté que les principaux risques étaient les munitions non explosées (qu'il faudra éliminer), ainsi que la difficulté d'accéder à certains villages. Dans le Sud de Kiev, l'évaluation s'est concentrée sur Odesa, Mykolayiv, Kherson et Zaporizhzhya.

Dans le cadre de ces évaluations, Oxfam a identifié des possibilités de partenariats locaux avec des organisations qui travaillent dans les domaines de la protection et des moyens de subsistance.

Oxfam élabore actuellement une réponse humanitaire qui sera mise en œuvre par le biais d'une approche hybride mettant l'accent sur une réponse dirigée par les partenaires (lorsque cela est possible) et une mise en œuvre directe par Oxfam (lorsque cela est nécessaire).

## **BESOINS HUMANITAIRES**

Oxfam répondra aux besoins humanitaires identifiés dans les secteurs WASH (eau, hygiène et assainissement), sécurité alimentaire et protection. Cette réponse se fera directement par Oxfam ou en collaboration avec des partenaires et services sociaux locaux.

Dans le nord de l'Ukraine, l'action humanitaire vise à couvrir les zones évaluées dans la région de Kyiv et à étendre dans le futur la réponse à d'autres zones similaires touchées par le conflit dans les environs de Kyiv et dans les régions du Nord (Chernihivsky, Sumska, Kharkiv).

Les activités suivantes sont envisagées :

- réparer les infrastructures endommagées (canalisations, égouts), fournir de l'équipement, améliorer la qualité de l'eau, etc ;
- installer et/ou de réparer les infrastructures d'eau et d'assainissement dans les villages détruits des zones rurales ;
- soutenir des campagnes de protection et de promotion de la santé publique. Des équipes de promotion de l'hygiène seront constituées au sein des communautés mêmes. Leur rôle sera de diffuser les informations et de former à leur tour d'autres personnes ;
- fourniture d'articles non alimentaires de base (par ex. kits d'hygiène menstruelle, kits de cuisines, etc.) ;
- soutenir la relance des marchés locaux en achetant localement les biens et matériaux nécessaires à la réponse humanitaire ;
- soutenir les moyens de subsistance à moyen et long-terme afin de renforcer la résilience des populations les plus vulnérables.

Dans le sud de l'Ukraine, Oxfam soutiendra des partenaires locaux qui répondront aux besoins essentiels immédiats des populations et les aideront à se préparer aux besoins futurs. La réponse se concentrera sur les régions d'Odesa, de Mykolaiv et potentiellement de Zaporizhzhia et Kherson.

Oxfam ciblera les personnes déplacées à l'intérieur du pays, dans les zones rurales comme urbaines. L'accent sera mis sur les groupes les plus vulnérables tels que les familles pauvres, les groupes marginalisés comme les Roms, les ressortissants de pays tiers, les LGBTQI+ et les personnes en situation de handicap.

Oxfam s'efforcera d'atteindre 10% de la population totale touchée par le conflit.

## TÉMOIGNAGE

**« Dans cette crise, la protection des réfugiés est un élément majeur. »**

La majorité des personnes quittant l'Ukraine sont des femmes, des enfants et des personnes âgées. Oxfam a adapté son aide à leurs besoins spécifiques, comme l'explique Aleksandra Perczynska (de dos sur la photo), coordinatrice protection pour Oxfam en Pologne.

*« Dans cette crise, la protection des réfugiés est un élément majeur. Nous avons identifié des dangers spécifiques, que nous tentons de prévenir au mieux tout en protégeant les personnes vulnérables. Il s'agit notamment du trafic d'êtres humains et des violences basées sur le genre. Celles-ci peuvent être exercées sur les réfugiées, mais aussi sur les personnes qui sont restées en Ukraine. Nous devons donc être prêts à accueillir ces personnes avec un soutien spécialisé : soins médicaux, accompagnement psycho-social, etc. »*

Aleksandra poursuit : *« Un autre volet de notre travail concerne l'information et les conseils juridiques. Natalia (photo) par exemple est issue de la minorité rom. Elle est née en Moldavie mais a vécu toute sa vie en Ukraine. Elle cherche à retourner en Ukraine avec son fils pour rejoindre son mari, mais c'est très compliqué car elle n'a pas de passeport ukrainien. Nous faisons donc le maximum pour trouver une solution pour elle, en collaboration avec des organisations locales. »*

Oxfam conseille et informe sur leurs droits les personnes réfugiées en Pologne et dans les autres pays voisins de l'Ukraine.



© Tineke D'haese/Oxfam



## ACTIONS ET RÉSULTATS CONCRETS

L'objectif global de Plan International est de soutenir et de protéger les réfugiés résultant du conflit en Ukraine, en particulier les enfants, les filles et les jeunes femmes.

Depuis le début du conflit, Plan International a envoyé des équipes dans les zones frontalières de l'Ukraine, en particulier dans les pays voisins (Pologne, Moldavie et Roumanie). Bien que Plan International soit actif dans toutes les régions frontalières et travaille sur différents thèmes, nous avons choisi chez Plan International Belgique de concentrer nos efforts avec les ressources du Consortium 1212 dans les pays de Roumanie et de Pologne.

Dans cet aperçu, nous partageons les premiers résultats des activités menées jusqu'à présent dans le cadre de nos **programmes en Roumanie**. Il ne s'agit que de la première phase du projet. Nous avons opté pour une approche de programme durable, étalée sur 24 mois. Ce conflit aura un impact sur le long terme et une approche durable est donc nécessaire.

En Roumanie, Plan International a mené une évaluation rapide des besoins et a identifié les centres urbains clés avec la plus grande concentration d'enfants réfugiés, établissant des espaces d'apprentissage temporaires supplémentaires à Galati. Jusqu'à présent, le projet a soutenu les enfants réfugiés ukrainiens dans les zones ciblées.

Les principales réalisations du projet sont les suivantes :

- **Les filles et les garçons (âgés de 3 à 18 ans) voient leurs besoins éducatifs immédiats satisfaits pendant leur arrivée/transition en Roumanie (1 à 3 mois).**
  - Inclusion de 500 enfants réfugiés ukrainiens âgés de 11 ans et moins (dont 50% sont des filles) dans le système éducatif roumain.
  - La mise en place et le soutien de 8 centres d'apprentissage. Nous sommes en discussion avec le gouvernement roumain pour fournir un espace supplémentaire pour les programmes d'été.
  - Distribution de 375 tablettes pour permettre aux enfants de suivre les programmes scolaires ukrainiens et d'avoir accès aux cours de langue roumaine et des applications pour promouvoir leur bien-être.
  - Distribution de bons à 270 adolescentes âgées de 11 à 18 ans pour leur permettre de se fournir en matériel d'hygiène menstruelle.
- **L'éducation en situation d'urgence, le système éducatif et les mécanismes de coordination ont été renforcés et répondent efficacement aux besoins éducatifs des enfants réfugiés.**
  - Le recrutement de 47 enseignants, les besoins en formation ont été cartographiés.
  - Plan a collaboré avec d'autres ONG, l'ONU et le ministère de l'éducation pour coordonner les activités éducatives, éviter les doublons et rapprocher les prises de décision des populations affectées.

## BESOINS HUMANITAIRES

**La Roumanie** accueille des réfugiés ukrainiens depuis le début du conflit le 24 février 2022. Selon les données du HCR (rapportées le 24 mai), 1,09 million de réfugiés sont arrivés en Roumanie, dont 85.453 sont restés à l'intérieur des frontières roumaines. Sur les quelque 40.000 enfants ukrainiens réfugiés en Roumanie, seuls 1.791 sont inscrits dans le système éducatif national roumain, tandis que 2.068 autres ont demandé à être inscrits. En dehors de cela, il n'existe pas de données fiables sur les enfants ukrainiens ayant accès à l'éducation en Roumanie. Les informations préliminaires des centres d'apprentissage soutenus par SEIRCAR indiquent le besoin d'espaces supplémentaires dans les centres urbains et les zones frontalières. Dans le cadre de ce projet, Plan Roumanie cherche à soutenir des centres d'apprentissage supplémentaires et l'inclusion de plus d'enfants dans le système.

Les défis pour les enfants réfugiés ukrainiens comprennent les barrières linguistiques, les processus juridiques et administratifs compliqués pour s'inscrire, les divergences d'informations disponibles au niveau des inspections et du ministère central de l'éducation, y compris les formulaires d'inscription et les exigences d'inscription, le manque d'enseignants ukrainiens qualifiés qui peuvent enseigner le programme roumain dans les écoles nationales, le manque de données sur les enfants ukrainiens qui utilisent le programme en ligne, le manque d'informations pour les enfants réfugiés et rapatriés, etc.

Les besoins en matière de santé mentale et de soutien psychosocial des enfants réfugiés restent une préoccupation urgente, alors qu'ils présentent des signes de traumatisme, un manque d'attention et des crises de panique. En outre, le système éducatif roumain ne compte qu'un nombre limité de professionnels de la santé publique et les enseignants ne sont pas formés à la gestion des problèmes de santé publique dans les écoles. Les enfants réfugiés non accompagnés ont été particulièrement touchés par ce conflit car ils ne bénéficient pas de la protection et de l'assistance adéquates dont ils pourraient avoir besoin, tandis que la communauté humanitaire s'efforce de fournir une assistance digne.

La suite du projet permettra de répondre aux besoins de ce soutien mental et psychologique en formant les enseignants et les volontaires du JRS, partenaire du projet.

## TÉMOIGNAGE

### Sofia, 11 ans, a perdu son enfance deux fois



© Plan International

Sofia, dans sa nouvelle école

Sofia a 11 ans et a déjà perdu deux fois son enfance. Elle est née à Donetsk et a vécu une vie heureuse avec ses parents jusqu'à ce que la guerre commence en 2014. Sauvants leur vie, ses parents ont tout laissé derrière eux pour amener Sofia dans un endroit sûr à Odessa. Ils ont commencé une nouvelle vie, en partant de zéro à Odessa, mais malheureusement cela a été de courte durée.

En 2022, Sofia n'est plus chez elle. Laisant derrière elle son père, sa maison, ses amis, son école et toute sa vie, Sofia arrive à Bucarest avec sa mère. Cette fois, elles ne voulaient pas partir, mais Sofia ne supportait pas le son des alarmes, elle ne pouvait plus dormir dans la cave. Maintenant, elle est en sécurité à Bucarest mais ne fait pas confiance au calme qui l'entoure. Elle a toujours peur des bruits forts, a des crises de panique pendant les cours et pleure beaucoup parce que son père n'est pas avec elle.

En avril, elle est inscrite à l'école Mihai Viteazu à Bucarest, une des écoles soutenues par le projet. Le projet fournit un soutien psychosocial, un apprentissage social et émotionnel, et distribue des kits d'hygiène menstruelle et du matériel récréatif aux enfants. Même si le processus est difficile, Sofia se sent plus en sécurité et soutenue. Avec le soutien de Plan International et JRS, l'école a inscrit un total de 260 enfants réfugiés comme Sofia et leur enseigne en utilisant le programme national ukrainien.

## ACTIONS ET RÉSULTATS CONCRETS

Le 3 juin 2022 a marqué le centième jour d'une guerre qui a bouleversé le quotidien de millions d'enfants en Ukraine. Ces 100 jours de guerre ont entraîné des conséquences dévastatrices sur les enfants qui ont vu leur enfance s'envoler en fumée. Ces enfants et leurs familles ont tout perdu du jour au lendemain et sont plus que jamais vulnérables.

Depuis le 24 février 2022, l'UNICEF travaille sans relâche pour répondre rapidement aux besoins humanitaires croissants des populations en Ukraine et dans les pays voisins.

Les efforts fournis par nos équipes en Ukraine ces trois derniers mois ont permis d'atténuer les souffrances de millions d'enfants et leurs familles. L'UNICEF a :

- distribué des fournitures médicales et de santé vitale à près de 2,1 millions de personnes ;
- facilité l'accès à l'eau potable pour plus de 2,1 millions de personnes vivant dans des zones où les réseaux de distribution ont été endommagés ou détruits ;
- apporté un soutien psychologique à plus de 610.000 enfants et soignants ;
- fourni du matériel éducatif à près de 290.000 enfants.

Près de 300.000 familles vulnérables se sont inscrites à un programme d'aide humanitaire en espèces géré par l'UNICEF et le Ministère de la Politique sociale.

Nous sommes également venus en aide aux personnes qui fuient la guerre. L'UNICEF a installé 25 centres « Point Bleus » ou « Blue Dots » dans les principaux pays qui accueillent des réfugiés tels que la Moldavie, la Roumanie, la Pologne, la Bulgarie et la Slovaquie. Les familles accèdent à différents services essentiels (jeu et détente, eau potable, nourriture, vêtements, assistance de base, enregistrement et protection des enfants non accompagnés, soutien psychosocial) au sein de ces centres créés spécialement le long des principaux itinéraires de transit.

Dans les pays où ils ont été aménagés, l'UNICEF a également soutenu les systèmes nationaux, municipaux et locaux qui fournissent des services essentiels et une protection pour les enfants les plus vulnérables. Il s'agit notamment de la formation des gardes-frontières à la lutte contre la traite des êtres humains, de l'élargissement des possibilités d'apprentissage et de l'intégration des enfants réfugiés dans les écoles, de l'achat de vaccins et de fournitures médicales, ainsi que de la création de centres de jeux et d'apprentissage qui offrent aux jeunes enfants un sentiment de normalité et de calme dont ils ont bien besoin.

Le soutien récolté auprès du public belge dans le cadre de la campagne Ukraine 1212, et les dons qui ont été versés directement sur notre compte, ont contribué à ces résultats.

## BESOINS HUMANITAIRES

Après 100 jours de guerre (en date du 3 juin 2022), 5,2 millions d'enfants ont besoin d'une aide humanitaire. Les 3 millions d'enfants pris au piège au cœur de ce conflit en Ukraine et les 2,2 millions d'enfants qui ont été contraints de fuir la violence paient un lourd tribut à la guerre qui, malheureusement, continue de faire rage.

La situation est particulièrement préoccupante au vu des besoins humanitaires croissants, mais aussi en raison de la crise aiguë dans le domaine de la protection des enfants que cette guerre a provoquée. Les enfants qui fuient la violence courent un risque élevé de séparation familiale, de violence, d'abus, d'exploitation sexuelle et de trafic des êtres humains. Les déplacements de masse plongent les familles dans la pauvreté. Ces déplacements anéantissent les moyens de subsistance de nombreuses familles, qui n'ont plus un revenu suffisant afin de pourvoir aux besoins élémentaires de leurs enfants.

L'UNICEF a lancé un appel de fonds de 624,2 millions de dollars US pour soutenir son intervention humanitaire en Ukraine et de 324,7 millions de dollars US pour son intervention dans les pays voisins.

Ces fonds financeront les activités suivantes :

- **Santé et nutrition :**
  - Garantir aux femmes et enfants un accès aux soins de santé primaires ;
  - Veiller à ce que les enfants de bas âge soient vaccinés ;
  - Distribuer des fournitures médicales et de santé vitale.
- **Eau, assainissement et hygiène :**
  - Faciliter l'accès à l'eau potable ;
  - Distribuer des fournitures sanitaires essentielles ainsi que des kits d'hygiène.
- **Éducation :**
  - Fournir aux enfants une éducation formelle ou non-formelle ;
  - Distribuer des kits d'éducation, de développement de la petite enfance ou de matériel pédagogique.
- **Protection :**
  - Apporter un soutien psychosocial aux enfants traumatisés par la violence qui les entoure ;
  - Prévoir des transferts en cash pour aider les familles à tenir le coup.

## TÉMOIGNAGE

**« Soutenir tous ces enfants qui ont subi des traumatismes profonds »**



© UNICEF/Gilbertson

Depuis le début de la guerre en Ukraine, des milliers de familles ont trouvé refuge dans les espaces du métro à Kharkiv. Pour rompre la monotonie de cette situation, l'UNICEF et l'un de ses partenaires locaux ont mis en place des « espaces amis des enfants » équipés de matériel éducatif et récréatif afin que les enfants puissent jouer, lire et faire des bricolages. Ces espaces sont gérés par environ 500 volontaires comme Anastasiia (photo).

Anastasiia, qui s'est engagée en tant que volontaire avec l'UNICEF, organise quotidiennement des activités ludiques et récréatives pour soulager les enfants qui résident dans les stations de métro de Kharkiv. Elle témoigne de son expérience en tant que volontaire : « *En tant que mère et enseignante, j'ai l'habitude de travailler avec les enfants. Ces raisons m'ont poussée à me porter volontaire pour soutenir tous ces enfants qui ont subi des traumatismes profonds.* »



**CONSORTIUM BELGE  
POUR LES SITUATIONS D'URGENCE**

Rue de la Charité 43-B  
1210 Bruxelles  
+32 2 223 34 39  
consortium@1212.be

**[WWW.1212.BE](http://WWW.1212.BE)**